

50^e Publication

REMER Regroupement des médecins vétérinaires retraités du Québec

VÉTO CLIN D'OEIL

Bulletin trimestriel

Numéro 50

Mars 2026

Déjà 50 parutions du « *Véto Clin d'Oeil* ».

Première publication du *Véto Clin d'Oeil*

50

50

50

50

50

50



Sommaire

<p>01 Page couverture « La Une » du <i>Véto Clin d'Oeil</i> Parution #1 - Décembre 2013</p> <p>02 Sommaire</p> <p>03 Publication #50 <i>Véto Clin d'Oeil</i> « <i>Petit train va loin</i> »</p> <p>04 Image de saison</p> <p>05 Mot du président <i>Dr Michel Morier (MON 1973)</i></p> <p>06 Merci aux donateurs du REVER</p> <p>07 Assemblée générale annuelle 17 octobre 2025 Conférencière : <i>Mme Josée Bisailon</i> <i>Illustratrice</i></p> <p>08 Échos des associations et des organismes vétérinaires</p> <p>13 Le monde vétérinaire en bref</p> <p>15 Les trouvailles du philatéliste</p> <p>16 Souvenirs d'hodophiles</p> <p>18 Vet-O-Podium <i>Dre Françoise Gagnon (MON 1975)</i></p> <p>22 Rubrique « Humour »</p> <p>23 Photo marquante</p> <p>24 Une histoire à raconter</p> <p>26 Vétérinaire et une passion</p> <p>29 Le Coin des lecteurs</p> <p>30 In Memoriam</p> <p>32 Communications avec le REVER</p> <p>33 Bon printemps à tous.</p>	<p>Conseil d'administration du REVER Mandat 2025-2026</p> <p>Dr Michel Morier, Président (MON 1973)</p> <p>Dre Christiane Allard, Vice-présidente (MON 1982)</p> <p>Dr Paul Baillargeon, Secrétaire (MON 1974)</p> <p>Dr Daniel Bousquet, Trésorier (MON 1973)</p> <p>Dre Francine Sauvé, Administratrice (MON 1977)</p> <p>Dr André Doré, Administrateur (MON 1979)</p> <p>Dr Daniel Gervais, Administrateur (MON 1975)</p> <hr/> <p><u>Véto Clin d'Oeil</u></p> <p><u>Mise en page</u></p> <p>Dr Michel Morier (MON 1973)</p> <p>Dre Christiane Allard (MON 1982)</p> <p><u>Comité de révision linguistique</u></p> <p>Dr Marcel Bouvier (MON 1971)</p> <p>Dre Francine Sauvé (MON 1977)</p> <hr/> <p><u>Administrateur du site Web rever.ca</u></p> <p>Dr André Doré (MON 1979)</p> <hr/> <p><u>Exigences du contenu</u></p> <p>Pour toute publication dans le <i>Véto Clin d'Oeil</i> et/ou sur le site Web <i>rever.ca</i>, il est précisé aux collaborateurs que les photos et/ou textes qu'ils soumettent doivent être la propriété de l'expéditeur ou libres de droits selon les termes de Copibec.</p> <p><u>Formule masculine/féminine</u></p> <p>Dans toute la publication du <i>Véto Clin d'Oeil</i>, la forme masculine est parfois utilisée pour une meilleure lisibilité et a à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin. L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.</p>
---	--

50^e Publication du Vétô Clin d'Oeil



50^e Publication

Vétô Clin d'Oeil

Mars 2026

Image de saison

Le réveil de l'ours, il sort de sa tanière le printemps venu.....



*Photo prise dans le Parc national de la Mauricie.
Gracieuseté de Dre Francine Sauvé (MON 1977).*

Citation du prochain trimestre :

« Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. »

Jean de la Fontaine (1621-1695)

Mot du président



Dr Michel Morier (MON 1973)

Véto Clin d'Oeil #50

Le proverbe québécois « *Petit train va loin* » s'applique très bien à la petite histoire du REVER et tout spécialement à sa publication trimestrielle « *Véto Clin d'Oeil* ». La patience, la régularité et la persévérance ont fait en sorte qu'une progression s'est faite d'édition en édition. Ce développement graduel a permis d'augmenter le nombre de rubriques et d'en diversifier le contenu. Paradoxalement l'expression « *À la vitesse de l'éclair* » peut également être accolée au « *Véto Clin d'Oeil* » car la présente édition représente déjà la cinquantième. Votre assiduité à lire votre « *Véto Clin d'Oeil* » et vos judicieux commentaires y sont pour beaucoup et incitent les responsables de sa préparation à continuer et à s'améliorer. Merci à tous les lecteurs.

Invitation aux jeunes retraités

En début d'année, le REVER accroît sa liste de distribution en y ajoutant les médecins vétérinaires qui célèbrent 40 ans de graduation. Cette année c'est au tour de la promotion 1986. Le conseil d'administration (CA) du REVER invite tout particulièrement les jeunes retraités à s'impliquer tant au niveau du *Véto Clin d'Oeil* qu'au sein de son administration afin d'apporter du sang neuf et ainsi dynamiser notre regroupement. Le CA du REVER pourrait certes grandement bénéficier de la participation en tant qu'administrateur des jeunes retraités, tout comme ceux avec plus d'expérience. On vous attend à bras ouverts.

Nouveaux statuts de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ)

Vous avez tous été informés de l'abolition du statut de membre retraité au sein de l'OMVQ. Si vous désirez conserver un lien avec l'OMVQ et vous tenir au courant des développements dans le monde vétérinaire québécois, vous êtes invités à vous abonner aux infolettres de l'OMVQ ainsi qu'à son groupe Facebook privé. Des informations sont disponibles sur le site Web de l'OMVQ omvq.qc.ca, dans la **ZONE Membre** ou bien en communiquant à info@omvq.qc.ca.

Assemblée générale annuelle (AGA) 2026 du REVER

Ouvrez vos agenda, papier et/ou électronique, et bloquer le **Samedi 17 octobre 2026**, afin d'être certain de pouvoir assister à notre **Assemblée générale annuelle (AGA) 2026**. Cette journée spéciale se tiendra au Club de Golf de Saint-Hyacinthe. La partie administrative se déroulera en avant-midi. Vers midi, un repas chaud vous sera servi à la table puis suivra une conférence de Mme Josée Bisailon, Illustratrice et fille de notre regretté confrère Dr André Bisailon (MON 1969). De plus amples informations vous seront communiquées ultérieurement. Soyez aux aguets.

Dr Michel Morier, Président du REVER.

Le REVER remercie ses donateurs

Suite à des échanges avec ses membres en ce qui concerne le financement du **REVER**, tout spécialement au cours de la dernière assemblée générale annuelle, nous jugeons important de préciser que le **REVER** ne perçoit aucune cotisation obligatoire auprès de ses membres.

Le bon fonctionnement et la pérennité du **REVER** ainsi que la continuité de la publication de son bulletin trimestriel *Véto Clin d'Oeil* dépendent uniquement des dons reçus de la part de ses membres.

Aucune période spécifique de sollicitation. Vos dons sont acceptés en tout temps.

Si vous désirez soutenir votre **REVER**, vous n'avez qu'à joindre le « **Cercle des cotisants volontaires** ».

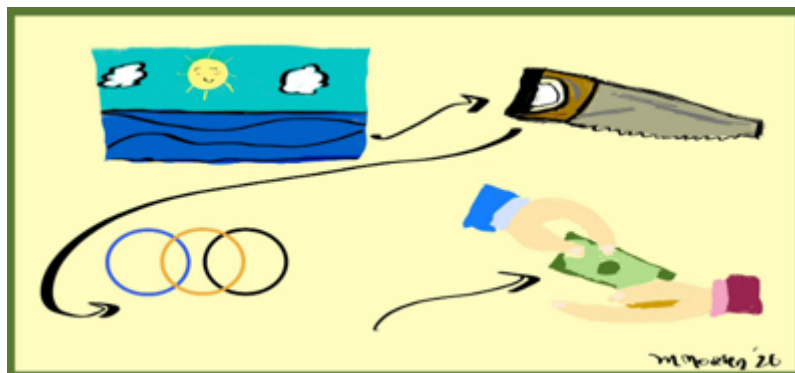
Rien de plus facile : il s'agit simplement de suivre les indications inscrites dans le tableau ci-dessous.

Vous pouvez faire votre don au **REVER**

1. Soit par un chèque émis à l'ordre du **REVER** et posté à :
Dr Daniel Bousquet, 2485 St-Pierre Ouest, Saint-Hyacinthe, QC,
J2T 1R4.
2. Soit par transaction bancaire (transfert Interac) :
 - a. Envoyer un courriel à reverveto85@hotmail.com en précisant votre intention de faire un don.
 - b. S'entendre sur la **question/réponse** avec le Dr Daniel Bousquet par téléphone au 450-774-5933.

Faites votre transaction en utilisant l'adresse courriel : reverveto85@hotmail.com

Afin de souligner leurs contributions, le nom des donateurs (pour ceux qui n'en ont pas d'objection) sont identifiés sur notre site Web rever.ca à l'onglet « **Dons** », sans égard au montant de la contribution et ce, pour deux années consécutives.



Solutionnez le **RÉBUS** ci-dessus

Assemblée générale annuelle 2026

REMER

Assemblée
Générale
Annuelle

Samedi, le 17 octobre 2026
Au Club de Golf de Saint-Hyacinthe



Conférencière : Mme Josée Bisailon
Illustratrice

Mettez cette date à votre agenda.

>>>>

Plus d'informations à venir.



Soyez aux aguets



Échos des associations et organismes vétérinaires

Le REVER apprécie l'intérêt que démontrent des associations et organismes vétérinaires à l'égard de son bulletin trimestriel **Véto Clin d'Oeil** en lui produisant des informations des plus intéressantes. Cette collaboration contribue à ce que le REVER atteigne sa mission qui est de « Favoriser des liens d'appartenance des médecins vétérinaires du Québec, retraités de leur profession en offrant des occasions d'échanges entre eux. »

Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal (FMV de L'UdeM)

Cérémonie des Prix et bourses

La cérémonie 2025 des prix et des bourses de la FMV de l'UdeM tenue le 11 décembre dernier a permis de reconnaître les réalisations académiques, l'engagement et l'implication des étudiants au cours de la dernière année. Les distinctions remises ont souligné tant la contribution à la vie facultaire que l'excellence académique et le potentiel de la relève. Les prix et bourses attribués ont constitué une reconnaissance formelle du parcours des lauréats ainsi qu'un soutien concret à la poursuite de leurs objectifs académiques et professionnels. La cérémonie a été rendue possible grâce à l'appui des donateurs, partenaires et organisations, permettant la remise de plus de 171 000\$ en prix et bourses. Un moment d'échanges entre les lauréats et les donateurs a clôturé l'événement, favorisant le dialogue et le renforcement des liens au sein de la communauté facultaire.

Activité communautaire de vaccination contre la rage

Le 1er février, une journée de vaccination antirabique gratuite destinée aux chats et aux chiens des résidents de Saint-Hyacinthe s'est tenue au Centre communautaire St-Joseph.

Initiée par Marianne Descarreaux et Gabrielle Tétrault-Farber, étudiantes au doctorat en médecine vétérinaire, et supervisée par Gabriel Benoit, enseignant en médecine vétérinaire, l'activité a mobilisé de nombreux étudiants et bénévoles, dont des médecins vétérinaires et du personnel administratif du Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire (CHUV). Au total, 94 animaux ont été vaccinés. Cette initiative visait à améliorer l'accès aux soins vétérinaires tout en contribuant à la prévention de la rage, un enjeu important de santé publique dans un contexte de recrudescence des cas chez la faune au Québec. Soutenue par le CHUV et Humane Veterinary Medical Alliance (HumaneVMA), cette action témoigne de l'engagement des futurs médecins vétérinaires envers la santé publique et le bien-être des populations humaines et animales.

Le CHUV toujours présent à Kuujjuaq!

Depuis l'hiver 2024, le CHUV offre des services de médecine vétérinaire dans des installations appartenant à la municipalité de Kuujjuaq. Les animaux de compagnie de Kuujjuaq peuvent maintenant bénéficier des soins apportés par des internes généraux en pratique des animaux de compagnie au CHUV lors de visites ponctuelles. Au cours de l'année 2025, 18 semaines de clinique y ont été réalisées par 9 internes qui ont pu effectuer 340 consultations. Il s'agit pour les internes qui vivent cette expérience d'une occasion unique de développer leur sens clinique et leur esprit d'initiative, en plus d'avoir la chance d'accroître des compétences de gestion d'une clinique de façon autonome.

Campagne de financement dédiée à l'agrandissement de la Clinique des animaux exotiques du CHUV

Afin de répondre à la croissance constante des besoins en soins pour les animaux exotiques et d'offrir des conditions optimales tant pour les patients que pour la formation de la relève, la FMV de l'UdeM a lancé une campagne de financement dédiée à l'agrandissement de la Clinique des animaux exotiques du CHUV. Ce projet vise à créer des espaces mieux adaptés à la diversité des espèces accueillies, à améliorer la capacité d'isolement et de soins spécialisés, et à soutenir une médecine zoologique de pointe. La réussite de cette initiative repose sur la mobilisation de la communauté et des personnes engagées envers le bien-être animal, la conservation et la santé publique. [Pour contribuer à la campagne.](#)

Cordialement :

*Collaboration : Véronique Boyer
Adjointe au doyen, Faculté de médecine vétérinaire.*



**L'heure
est brave.**
Grande campagne philanthropique

L'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ)

Lors de la dernière parution du **Véto Clin d'œil** du REVER, je vous avais entretenu sur notre nouvelle planification stratégique 2025-2030. Une des trois orientations de cette planification portait sur l'accessibilité aux soins vétérinaires. Eh bien, sachez que des actions et des réalisations sont déjà en voie d'être concrétisées pour l'année 2026 :

- Notre projet de règlement sur les actes délégués est présentement en consultation : il s'agit d'une des dernières étapes avant que le règlement soit officiellement adopté. Bien entendu, on espère qu'il passera l'étape de consultation sans changements majeurs. Nous sommes néanmoins confiants de la finalité puisque c'est un aboutissement de cinq années de travail et de consultations acharnées de la part de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ). Une meilleure utilisation des ressources des techniciens en santé animale, qui deviendront des technologues professionnels en santé animale une fois membre de leur ordre professionnel, l'Ordre des technologues professionnels du Québec (l'OTPG) dans le cadre de ce nouveau règlement, pourra soulager le travail des médecins vétérinaires en leur déléguant plus d'actes réservés. Ils pourront ainsi permettre aux médecins vétérinaires de se consacrer pleinement au service du public. Des médecins vétérinaires pourront aussi déléguer des actes à des techniciens autres que les technologues professionnels en santé animale ayant des compétences en agroalimentaire comme dans les abattoirs, tels que les inspecteurs en hygiène des viandes et en santé publique.

- Avec l'adoption du projet de loi 67, il devient également possible pour les médecins vétérinaires de rendre des services directement au public au sein d'un organisme à but non lucratif (OBNL) et de coopératives, ce qui n'était pas le cas auparavant, ouvrant ainsi de nouvelles possibilités de pratique. À l'OMVQ, nous sommes rendus à la finalisation de notre règlement interne pour en baliser cette pratique. Nous en sommes heureux puisque cela permettra au public d'avoir accès à ce service ainsi que de permettre aux médecins vétérinaires de travailler dans des modèles d'affaires différents qui correspondent mieux à leurs aspirations.

- Quant aux permis spéciaux individualisables, toujours en lien avec le projet de loi 67 et ce qu'on appelait auparavant le permis restrictif permanent, c'est maintenant devenu une possibilité concrète. Cela permet à des médecins vétérinaires étrangers issus d'une université n'ayant pas l'agrément nord-américain de pouvoir travailler au Québec dans un secteur spécifique avec les connaissances et les compétences requises, mais son travail sera néanmoins restreint à ce seul secteur. On peut penser par exemple aux médecins vétérinaires étrangers en abattoir qui ont un certificat de la Faculté de Médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en salubrité alimentaire et un diplôme universitaire de leur pays. Cependant, comme c'est un permis individualisable, l'OMVQ s'assure également des connaissances et des compétences avant de délivrer ce permis.

Merci encore de l'opportunité pour l'OMVQ de vous informer de notre travail, dont nous sommes fiers.

Dans le prochain numéro du **Véto Clin d'Oeil** du REVER, nous vous parlerons de la problématique des services d'urgence.

Bilan d'un mandat, continuité d'un engagement

Ma collaboration au prochain numéro du **Véto Clin d'Oeil** du REVER sera la dernière à titre de président de l'OMVQ. Je quitterai la présidence le 16 juin 2026, ayant complété l'ensemble de mes mandats à ce titre. Je demeurerai toutefois engagé au sein de l'OMVQ à titre d'administrateur. Ce sera pour moi l'occasion de vous présenter le bilan de ces années de mandat et des principales réalisations, toujours guidé par notre mission fondamentale de protection du public. Je reste profondément convaincu de l'apport essentiel des retraités à la profession vétérinaire.

Gardez le contact avec l'Ordre!

Bien que l'OMVQ se soit trouvé dans l'impossibilité de conserver le statut de retraités à son tableau, il est très important pour lui de garder le contact avec les retraités et de valoriser leur apport à la profession. Si vous désirez demeurer en contact avec nous à la retraite, l'une des façons les plus simples est de recevoir **gratuitement** les infolettres de l'OMVQ et d'être membre de son groupe Facebook privé. Ces avantages vous permettent aussi de rester informé sur l'évolution de la profession que vous avez contribué à façonner.

[Cliquez ici](#) pour vous inscrire gratuitement aux infolettres de l'OMVQ

[Cliquez ici](#) pour vous abonner au groupe Facebook privé de l'OMVQ

*Collaboration : Dr Gaston Rioux (MON 1979)
Président, Ordre des médecins vétérinaires du Québec.*



La Société de conservation du patrimoine vétérinaire Québécois (SCPVQ)

INVITATION AU BRUNCH ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS

Ce printemps, la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) vous invite à son brunch qui aura lieu le **samedi 11 avril 2026**, au Club de golf de Saint-Hyacinthe. L'excellent menu du brunch signature du Club de golf sera à l'honneur comme l'an dernier. En plus de la partie gastronomique, il y aura remise du prix Victor-Théodule-Daubigny au Dr Armand Tremblay qui a consacré les 20 dernières années à la SCPVQ à titre de conservateur de nos archives.

Il y aura aussi reconnaissance de trois établissements vétérinaires patrimoniaux, soit la Clinique vétérinaire Delorimier-Rosemont (fondée en 1953), la Clinique vétérinaire Coaticook (fondée en 1953) ainsi que l'Hôpital vétérinaire St-Jean (fondé en 1959). Une belle occasion de mieux connaître ces fleurons de notre profession.

Ce sera aussi l'occasion d'accueillir notre conférencière, la Dre Marie-Josée Simard (MON 1991) qui nous présentera sa conférence intitulée **Soigner sans frontières : quand la médecine vétérinaire change le monde**. La Dre Simard nous partagera des récits, des images et les défis d'une vétérinaire sans frontières qui œuvre au sein de la Fondation Aide Vétérinaire Internationale (FAVI) créée en 2013. Elle nous fera voyager du Mexique à la Tanzanie, en passant par le Botswana, le Belize, les Îles Galapagos, la Grenade et le Rwanda. La Dre Simard nous fera découvrir l'envers du décor et partagera avec nous les nombreux défis à relever pour mener à bien chaque mission. Des histoires touchantes, des anecdotes surprenantes et des photos magnifiques qui vous rendront fiers de l'apport de notre profession à l'humanité.

RÉSERVEZ LA DATE DU SAMEDI 11 AVRIL et joignez-vous à nous pour le brunch annuel ; inscrivez-vous en communiquant à l'adresse suivante : lascpvq@gmail.com

Au plaisir de vous y retrouver en grand nombre!

*Collaboration : Dre Suzanne Breton (MON 1982)
Présidente de la SCPVQ*



Le monde vétérinaire en bref

Image d'arrière-plan

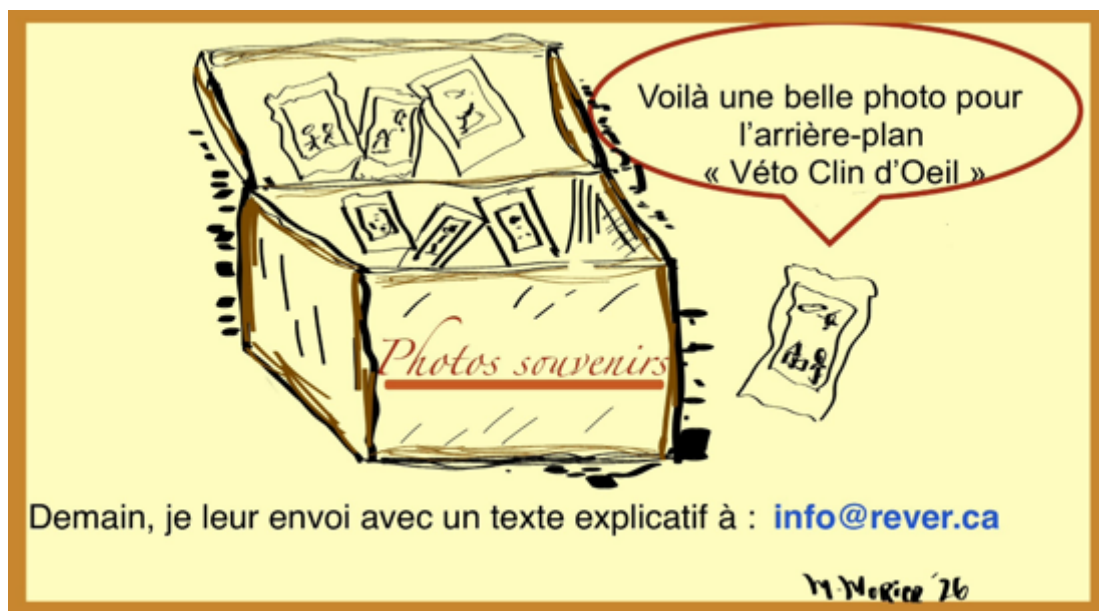
Nous nous devons de maintenir une banque d'images d'**Arrière-plan** et c'est dans cette optique que nous faisons un appel à tous. Si vous possédez une photo que vous aimeriez nous proposer comme future image d'**Arrière-plan**, nous n'avez qu'à nous la faire parvenir avec son document d'accompagnement explicatif (Maximum 1-2 pages) à l'adresse suivante info@rever.ca

Lorsque chaque nouvelle saison nous apporte un nouveau **Véto Clin d'Oeil**, le site Web du **REVER** renouvelle son image d'arrière-plan qui se retrouve en filigrane de plusieurs de ses pages. Cette image d'arrière-plan a un lien avec le texte de la page correspondante sous l'onglet « **Arrière-plans** » du site Web.

Cette fois-ci, vous y trouverez un vieux fanal allumé et un texte qui vous parlera peut-être.

Allez! À vos souris! Ouvrez le menu déroulant de l'onglet « **Arrière-plans** » de notre site Web rever.ca et découvrez le message de Raymond pour mars 2026.

Collaboration du Webmestre : Dr André Doré (MON 1979)



Rencontre de promotions

La mission du REVER qui est de « *Favoriser des liens d'appartenance des médecins vétérinaires du Québec, retraités de leur profession en offrant des occasions d'échanges entre eux.* » cadre très bien avec l'organisation de rencontres de promotion entre confrères médecins vétérinaires.

Ces réunions sont l'occasion idéale de prendre des nouvelles des confrères, de partager des expériences de vie et de se rappeler de bons souvenirs de votre passage à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV).

Que vous en soyez l'organisateur ou un participant, n'oubliez pas de prendre des photos en y identifiant les personnes concernées, de rédiger un bref résumé de la rencontre et nous faire parvenir le tout par courriel à info@rever.ca pour publication dans une prochaine édition du **Véto Clin d'Oeil**.

NOUVEAUTÉ :

La recherche de confrères est parfois laborieuse et frustrante. Conscient de cette réalité, le REVER peut vous venir en aide pour établir le premier contact avec vos confrères de promotion, tout en respectant les exigences de la **Loi 25** en regard de la protection des renseignements personnels. **Pour bénéficiaire de notre assistance, vous n'avez qu'à nous rejoindre par courriel à info@rever.ca, en précisant brièvement votre besoin.**

Quête de commanditaire

Parmi ceux qui ont lu le « **Sommaire** » à la page #2 de la présente édition du **Véto Clin d'Oeil**, les plus observateurs ont certes remarqué l'absence de la rubrique habituelle « **Merci à notre commanditaire** ». Cette omission n'est pas dû à un oubli de notre part mais bien au fait que l'accord qui existait depuis déjà plusieurs années avec un commanditaire ne fut pas renouvelé au terme de l'entente.

Par conséquent, nous sommes à la recherche de commanditaires qui auraient comme clientèle cible des médecins vétérinaires retraités et leurs conjoints.

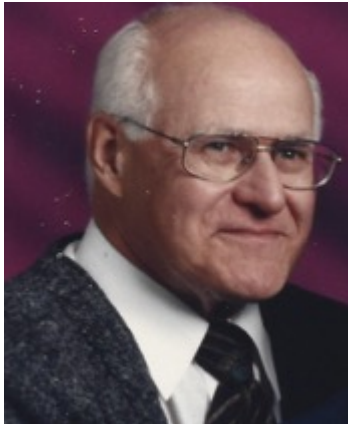
Le prix pour une publicité d'une (1) **page** avec une entente d'une année, c'est-à-dire pour quatre (4) publications consécutives du **Véto Clin d'Oeil** (Une publication aux trois mois.) est de **500\$**.

Si vous dénicher un ou des commanditaires désireux de s'associer au REVER, vous n'avez qu'en nous en faire part par courriel à info@rever.ca en spécifiant le nom de l'éventuel commanditaire, l'identité de la personne à contacter ainsi que ses coordonnées. Si des informations supplémentaires nous sont nécessaires, nous vous rejoindrons avant de contacter le ou les heureux élus.

Nous vous remercions à l'avance de votre collaboration.

Les trouvailles du

Les timbres, une histoire de jeunesse maintenant transformée en histoire de vieillesse !



Dr Gilles Lussier (MON 1959)

Certains se demandent ce qui peut pousser des milliers de personnes par le monde à collectionner ces petits bouts de papier. Évidemment, chacun a ses raisons. Personnellement, comme médecin vétérinaire ayant œuvré au contact d'animaux durant toute ma carrière, il n'est pas étonnant qu'à la retraite l'animal se rapproche mais cette fois par le biais de la philatélie.

La collection de timbres fut pendant longtemps surnommée « *la reine des loisirs* ». Aujourd'hui malheureusement, avec l'arrivée de nouvelles technologies, elle semble avoir de la difficulté à conserver son titre. Cependant, les timbres peuvent encore nous apprendre énormément de choses. En plus de leur valeur géographique, les timbres sont des témoins de leur époque en portant des images de personnalités et d'événements historiques. Par la philatélie, nous faisons une ample moisson de connaissances nouvelles, car elle constitue la meilleure des encyclopédies en images et en couleurs. Le timbre nous raconte toute l'histoire de l'humanité depuis l'âge des cavernes jusqu'à notre époque atomique. Tout s'y trouve représenté et l'on peut dire que c'est une « *fenêtre ouverte sur le monde* ». Le choix des thèmes de collection est presque infini. En plus des pays, les thèmes sont sans fin; il suffit de penser à quelque chose et l'on trouve que ce sujet fait l'objet de collection.

Si cela vous intéresse, le lien ci-dessous vous amènera à un montage vidéo faisant état des grandes découvertes médicales réalisées grâce à l'animal vues par les yeux de la philatélie :

<https://drive.google.com/file/d/1fWnkEtwgMsHZcJcDVziDjeodLmZZAkeR/view?usp=sharing>

NOTE : En visionnant le vidéo, n'hésitez pas à utiliser la « loupe » pour grossir les images afin de mieux apprécier les détails des timbres. Bonne lecture et belles découvertes!

Texte et photo : Courtoisie de Dr Gilles Lussier (MON 1959)

Souvenirs d'Hodophiles

MAROC

Une curiosité : un arbre décoré de chèvre et huile d'argan



Dre Francine Sauvé (MON 1977)

Lors d'un récent voyage au Maroc, quelle fût notre surprise de voir un arbre l'Arganier, l'emblème du Maroc, envahi par des chèvres. On sait que la chèvre est réputée bonne grimpeuse mais voir un arbre décoré de la sorte, on ne s'y attendait pas.



Ci-contre : Des chèvres grimpees dans un Arganier et d'autres consommant les feuilles et fruits de l'arbre.

Le bétail (dromadaire, chèvre etc.) aime consommer les feuilles et les fruits de l'Arganier, particulièrement les chèvres. Elles mangent le fruit (l'affiache) puis recrachent le noyau. Autrefois, l'homme récoltait le noyau rejeté ainsi au sol, ça évitait l'étape de dépulpage du fruit pour obtenir l'huile d'argan.



Ci-contre : Fabrique d'huile d'argan tenue par des femmes à Ounagha au Maroc.

50^e Publication

Le fruit de l'arganier s'appelle affiache ou noix d'argan. L'affiache est le nom botanique et noix d'argan est le nom commun. Un fruit contient un noyau d'un à trois amandons.



Ci-dessus : Mon essai pour broyer un noyau (c'est très dur).

Encore aujourd'hui, la récolte et la transformation de ce fruit en huile d'Argan comportent plusieurs étapes manuelles. Ça explique le coût élevé de cette huile végétale recherchée en cosmétique et en alimentation.



Ci-dessus : Noyau cassé avec son amande.



Ci-dessus : Le fruit de l'arganier est vert, son noyau est brun et l'amande est beige. Ici, la travailleuse brise le noyau avec une pierre afin de libérer les amandons. Ces derniers seront par la suite broyés sur une meule pour obtenir une pâte.

Texte et photos : Courtoisie de Dre Francine Sauvé (MON 1977)

►►► Si vous désirez nous partager vos souvenirs de voyage, n'hésitez pas à nous en faire part par courriel à : info@rever.ca ◀◀◀

Vet-O-Podium

18



De Saint-Hyacinthe à Tokyo



Françoise, âgée d'un an et demi, a eu une enfance heureuse.

Tout a commencé dans la belle ville de Saint-Hyacinthe avec mes parents Dr Henri-Paul Gagnon (Oka 1946), vétérinaire au ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et Solange Philie, maman aimante au foyer. La petite Françoise, studieuse, intéressée par les sciences, la musique et l'histoire a une vie tout à fait ordinaire mais certainement influencée par un papa curieux de tout.

Mes études collégiales terminées, c'est en 1971 que je m'inscris à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de Saint-Hyacinthe avec dans l'idée que ce cours me mènera à un travail en laboratoire. Comme tout destin n'est jamais droit, j'ai bifurqué en chemin quand je me suis mise à aimer travailler avec les animaux de la ferme (étonnant pour une fille de la ville) d'où mon engagement à Agriculture Canada au district de Santé des animaux de Saint-Georges-de-Beauce à la fin de mon cours.



Dre Françoise Gagnon
(MON 1975)

Par la suite, toujours en Santé des animaux, je travaille dans différents districts, notamment à Drummondville et Saint-Hyacinthe. Plus tard je manifeste le désir de faire des remplacements au bureau de Montréal soit pour le Contrôle de maladies contagieuses ou en Exportation, selon les besoins. Il faut dire que lors mes séjours à Drummondville et à Saint-Hyacinthe, j'étais impliquée dans les dossiers du plus grand exportateur de bovins du Québec et du plus grand centre d'insémination artificielle bovin du Canada (à l'époque). En 2001, j'ai la chance de participer à la lutte contre la Fièvre aphteuse en Angleterre. Lors de mon travail en exportation à Montréal, je côtoie et travaille avec des vétérinaires du bureau d'Ottawa, ce qui m'amène à appliquer sur un poste de l'équipe import-export de Dre Francine Lord (MON 1977) qui deviendra ma patronne.

À Ottawa, je m'occupe principalement des dossiers d'exportation pour l'Afrique et l'Océanie et j'aide pour les questions au sujet de l'exportation de produits et sous-produits animaux. Ma patronne décrète qu'au lieu de poser des questions je chercherais les réponses ! C'était alors le début de la mise en place de la certification un à un de produits et sous-produits animaux.

À la suite de la déclaration du premier cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) en 2003, il devient urgent et essentiel d'apporter des solutions pour la certification à l'exportation d'une plus grande variété de produits et sous-produits animaux tout en respectant les règles canadiennes et internationales qui s'appliquent dans ces situations. La perte de plusieurs marchés d'exportation due à l'ESB, fait naître en 2006 à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), le projet de placer des vétérinaires « expert-technique » à des endroits stratégiques à l'international. J'applique et je suis choisie pour le poste de Tokyo qui couvre le Japon, la Corée et Taïwan. Le déploiement devait durer une année, mais il s'est prolongé à 3 ans. J'ai résidé et occupé le poste à Tokyo de début novembre 2006 jusqu'à novembre 2009. Vous vous doutez bien que j'ai pris une foule d'informations avant le départ dans le but d'éviter un choc culturel qui aurait pu tout gâcher. J'ai eu ce choc, mais je l'ai bien encaissé! Et wow quel changement, ce sont les coutumes différentes, les choses que l'on ne doit pas faire, comme manger en pleine rue. C'est aussi de trouver ses points de repère, ne pas se perdre, découvrir les magasins pour la nourriture et tout autre chose. J'ai appris à vivre dans un pays où on doit connaître quelques phrases type, beaucoup parler avec nos mains et comprendre avec nos yeux. J'ai été très bien installée à l'Ambassade du Canada à Tokyo, dans les mêmes locaux que les autres diplomates canadiens. C'était comme vivre au Canada la semaine et au Japon la fin de semaine.

50^e Publication

20

Là-bas je m'occupe de tous les dossiers de l'ACIA : ESB, santé des animaux, viandes, poissons, foresterie, végétaux, etc. J'ai dû me familiariser avec ces dossiers en plus d'apprendre le fonctionnement des organismes et à connaître les professionnels avec qui je négocie et ce, dans le plus grand respect. C'est toujours un peu compliqué au début, mais au fil du temps on développe des liens de confiance avec eux. Je travaille beaucoup avec deux employées locales : Mégumi K pour les réunions (traduction et intelligence) et Tamami N. pour le côté administratif. Je suis en communication constante avec mes collègues de l'ACIA, d'Agriculture Canada et du ministère des Affaires extérieures pour faire avancer les dossiers d'intérêt. Cela se traduit par des rencontres officielles sur l'ESB, des visites de ministres de l'agriculture, du président de l'ACIA, etc.

Les gens de l'industrie canadienne et japonaise sont aussi nos interlocuteurs au besoin. Je tiens informé mes collègues de l'Ambassade et surtout Monsieur l'Ambassadeur des dossiers critiques. Je vois mon rôle comme la courroie d'embrayage entre tout ce beau monde. Je suis bien fière d'avoir pu amener les autorités japonaises à accepter la régionalisation pour l'Influenza aviaire hautement pathogène et même à discuter compartimentalisation lors de leur visite au Canada. On a fait débloquer des chargements de viande porcine lors de l'épisode de H1N1 au Canada. La certification du nettoyage des bateaux venant de Corée ou du Japon pour « Asian gypsy moth » (AGM) m'a aussi passablement occupé.

En général le peuple japonais est très respectueux de la hiérarchie, des règles établies, de l'honneur et de la nature. À Tokyo, on a beau vivre dans une mégalopole de ciment, il y a toujours un coin de verdure dans le plus petit espace. La compétition est importante et plusieurs japonais doivent s'éloigner de leur famille pour le travail et ils travaillent de longues heures. Le Japon est d'une propreté exemplaire, la nourriture est excellente (si on aime le poisson) et c'est sécuritaire : jamais je n'ai ressenti de peur de me promener dans les rues.



*Françoise, en kimono,
habit traditionnel.*

L'habillement est superbe, tu ne peux t'empêcher de regarder avec de grands yeux la première dame que tu vois en kimono sur la rue. Tokyo est une mégapole aux rues avec néon et beaucoup de bruit comme on voit dans les films mais aussi avec des quartiers très calmes. Le grand danger est le risque de tremblements de terre et il y en a beaucoup. Là-bas, on trouve de tout et son contraire : habillement très conventionnel au travail mais complètement coloré lors des « matsuris » et avec les kimonos qui sont de véritables œuvres d'art (très inconfortables mais tellement beaux). On peut manger pour environ \$5.00 ou faire un souper à quelques centaines de \$\$, et je pourrais continuer comme cela longtemps.

50^e Publication



Françoise et ses deux petits-enfants qu'elle chérit beaucoup.

Du côté familial, je suis la maman de deux enfants. Évelyne est économiste et depuis peu Directrice informatique décisionnelle chez Bell Solutions techniques. Benoit est cariste chez Frigo Royal de Saint-Hyacinthe depuis bientôt 17 ans. Évelyne est maman de deux beaux enfants Florent 11 ans et Simone 8 ans. Les petits sont ma joie et ils grandissent en sagesse. Si j'ai pu aller travailler à Ottawa et au Japon c'est parce que mes enfants étaient déjà autonomes et que cela s'est fait en fin de carrière.

Maintenant, je suis à la retraite depuis 2012. Comme retraite ne rime pas tout à fait avec vacances, je me suis inscrite à des cours. L'espagnol, c'est pour garder mon cerveau actif. La natation, l'essentrics, le yoga et pilates et la marche, c'est pour garder la forme physique. Je fais un peu de vélo ... et en vélo, je suis un spécimen rare : je fais du vélo sans vélo électrique!

Vu que j'ai du temps disponible, du début de la pandémie jusqu'au retour en classe et en garderie j'ai gardé mes petits, afin de permettre aux parents de télétravailler. Je faisais la navette entre Saint-Hyacinthe et Terrebonne toutes les semaines.

Pendant plus de 10 ans, j'ai fait du bénévolat à la Boutique du Village de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Qui aurait cru que je deviendrais vendeuse de vêtements adaptés, de biens de commodité et de loterie ! Depuis environ 3 ans, je fais du bénévolat à la section Prélèvements en oncologie de l'Hôpital Honoré Mercier de Saint-Hyacinthe. Et depuis septembre dernier, je le fais à raison de 2 avant-midis par semaine. Les gens me remercient pour ce bénévolat, moi je leur réponds que c'est moi qui dois les remercier pour le courage et le goût de vivre qu'ils nous manifestent devant la maladie. Une bénévole reçoit plus qu'elle ne donne. Je suis également secrétaire du Conseil d'administration de mon Condo. Je me rends compte que mon expérience de travail me sert encore aujourd'hui. J'espère pouvoir continuer tout cela encore longtemps, si Dieu le veut.

Texte : Dre Françoise Gagnon (Mon 1975) en collaboration avec Dre Christiane Allard (MON 1982).

Les photos sont la propriété du Dre Françoise Gagnon.

Rubrique « Humour »

22

Auguste Derrière

Quelques *jeux de mots* d'**Auguste Derrière**, personnage imaginaire, relatifs à l'univers animal, monde que nous, médecins vétérinaires, connaissons très bien.



*Images et jeux de mots autorisés par Auguste Derrière, p/o Nadia.
Collaboration : Dr Michel Morier (MON 1973)*

Exercice de diction

Sans grande surprise, la plupart d'entre vous favorisent le mode « **Lecture silencieuse** ».

Pour vivre une nouvelle expérience, essayez de lire à haute voix et de plus en plus rapidement les phrases qui vous sont ci-dessous proposées.

Vous pouvez faire cet exercice seul si vous êtes gêné. Mais pourquoi ne pas mettre un peu de piquant dans votre vie et le faire en bonne compagnie.

Un peu d'autodérision n'a jamais fait mourir personne....

- ▶ Tu t'entêtes à tout tenter.
- ▶ Si six scies scient six cyprès.
- ▶ Trois petites truites non cuites.
- ▶ Tu t'uses et tu te tues à tant t'entêter.
- ▶ Je veux et j'exige d'exquises excuses.
- ▶ Trois tortues trottaient sur un trottoir très étroit.
- ▶ Pourquoi les alliés ne se désolidariseraient-ils pas?
- ▶ Ces six saucissons-ci sont si secs qu'on ne sait si c'en sont.
- ▶ Avez-vous déjà vu un ver allant vers un verre en verre vert à l'envers.

Collaboration : Dr Michel Morier (MON 1973)

Photo marquante

Vous aimez prendre des photos mais vous n'aimez pas écrire. Notre nouvelle rubrique « **Photo marquante** » est faite sur mesure pour vous.

Vous n'avez qu'à présenter qu'une seule photo avec un très court texte explicatif : ce que représente la photo, l'endroit où elle fut prise, la saison, l'année, identification des personnes le cas échéant et enfin pourquoi c'est mémorable pour vous.

Vous nous faites parvenir le tout à *par courriel* à info@rever.ca et nous nous ferons un plaisir de la publier



Ci-dessus : Photo prise d'une ferme près de notre chalet sur le bord du fleuve à St-Augustin de-Desmaures au coucher du soleil.

Collaboration Dr Denis Sanfaçon (MON 1973)

Une histoire à raconter....

Une mauvaise expérience



Dr Rosaire Marcoux (MON 1965)

Gradué en médecine vétérinaire en 1965, je suis à Montmagny depuis.

En décembre 1998, je reçois un appel téléphonique du Dr Jean-Marie Dionne (MON 1954) vétérinaire à Montmagny.

Il me dit : « *Viens me voir, c'est urgent* ».

Il m'apprend qu'il dirige une agence de coopération internationale pour les pays en développement, Il avait accepté d'envoyer un professeur de la faculté pour faire une présentation lors d'un symposium sur les bovins laitiers à Arequipa, au Pérou. Il devait traiter de la façon dont le Centre d'insémination artificielle de Saint-Hyacinthe choisit les taureaux, de décrire le réseau d'inséminateurs et de l'avantage du commerce embryonnaire en rapport avec les animaux vivants. Il me dit : « *Je suis dans le pétrin parce que le professeur choisi s'est désisté à la dernière minute. Et étant donné que tu es retraité et que tu connais bien le sujet, je voudrais que tu le remplaces. C'est bénévole bien entendu mais je rembourse les dépenses* ».

Même si je trouvais cela un peu téméraire, sur son insistance et quelques flatteries, j'ai accepté. J'ai donné mon accord surtout parce que j'avais une de mes sœurs religieuses qui exerçait son ministère à Lima. Donc, une visite inattendue et gratuite. Mes réticences provenaient du fait que je ne parlais pas l'espagnol et que je devais travailler avec un interprète, ne sachant pas si cet interprète traduirait mes propos correctement. Je m'étais dit « *Je vais parler lentement et je ferai des phrases courtes* ».

Le Dr Dionne me dit : « *On est jeudi et tu pars pour Lima mardi prochain* ».

Premier problème. À l'aéroport de Lima, je devais être accueilli par un membre de l'ambassade basé à Lima. Je tenais une pancarte d'identification sur laquelle était inscrit : Rosaire Marcoux, Québec. Comme Rosaire est surtout un prénom féminin en espagnol, le représentant ne trouvant pas la personne féminine, il est reparti bredouille. C'est alors qu'un homme m'a fait signe et que j'ai cru que c'était mon contact. Je l'ai suivi. C'était un imposteur et il a accepté de me conduire chez ma sœur moyennant une bonne somme d'argent. De là je suis allé m'installer dans un hôtel de Lima où j'ai pu me préparer un schéma de conférence parce que je n'avais pas le temps ni les moyens de rédiger et de remettre un texte écrit.

50^e Publication

25

Le lendemain matin, un des organisateurs du symposium vient me chercher et on prend l'avion pour Arequipa, je n'avais pas remarqué que le billet d'avion était un aller simple. Rendu à Arequipa (ville surnommée *Cité Blanche* à cause de ses monuments fabriqués de roche volcanique appelée sillar et tout autour un centre agricole important pour la ville) un comité de cinq personnes m'attendait avec un interprète.

Après les présentations d'usage un autre membre du comité s'est joint à nous. Il s'adresse aux personnes présentes et même si je ne comprenais pas la teneur des propos, j'ai deviné qu'il y avait un gros problème. C'est alors que l'interprète me dit qu'il ne voyait pas le nom du professeur qui devait être là. Donc le comité organisateur a jugé qu'il s'était fait flouer et que j'étais considéré comme un *ersatz* voire même un intrus, sans même s'informer de mes compétences ni de mon expérience dans le domaine, surtout que le comité organisateur n'avait pas été informé de la substitution. Je devais donner une entrevue au maire de la ville et une autre entrevue au doyen de la faculté avant ma présentation au symposium. Le tour a donc été annulé et le principal organisateur du symposium a été accusé d'imposture et moi son complice. Il me fallait donc retourner d'urgence à Lima pour éviter d'autres problèmes. C'est alors que celui qui m'accompagnait me dit qu'il n'avait pas d'argent pour acheter les billets d'avion pour retourner à Lima. J'ai dû me débrouiller en passant par une banque pour me procurer les deux billets pour aller retrouver ma sœur à Lima où elle m'a caché avant que je reprenne l'avion pour le Québec. Pendant les cinq jours que ce cauchemar a duré, j'ai perdu cinq livres et je me suis promis de ne jamais recommencer une telle expérience dans ces conditions. « *Chat échaudé craint l'eau froide* ».

Contrairement à l'adage je n'ai pas fait fortune au Pérou, loin de là!

Texte et photo : Courtoisie de Dr Rosaire Marcoux (MON 1965)

Dans la chanson, « **Un musicien parmi tant d'autres** » du groupe québécois Harmonium (Serge Fiori), la phrase clé « **Où est allé tout ce monde qui avait quelque chose à raconter** » s'applique particulièrement aux médecins vétérinaires retraités qui, au cours de leurs carrières, ont certes rempli leur mémoire d'anecdotes et de faits cocasses.

Vous en avez probablement raconté quelques-uns à votre entourage mais pourquoi ne pas agrandir votre auditoire, devenir la vedette du moment, et les partager avec vos confrères médecins vétérinaires retraités par le biais du **Véto Clin d'Oeil**. Quels soient reliés au monde vétérinaire, ce qui serait un plus, ou non, n'hésitez pas à nous les transmettre par courriel à info@rever.ca et nous nous ferons un plaisir de les publier. N'ayez pas peur de les accompagner de photos.

Vétérinaire et une passion

26

LE MONDE MERVEILLEUX DU BRIDGE

Voyons en quoi cette affirmation se vérifie.

D'aucuns diront qu'il s'agit d'un monde opaque, compliqué difficile à pénétrer !!!

Rien n'est moins vrai.

C'est le jeu de la carte le plus en vogue dans le monde. Il s'agit de s'y intéresser et de faire l'effort d'apprendre et d'en comprendre le fonctionnement.

Lorsqu'on s'oriente dans cette voie, on est happé par la curiosité de s'immiscer dans les dédales des règles, des conventions et des enchères pour en arriver à établir son contrat de jeu.

L'implication du joueur l'aide à développer sa puissance de réflexion pour calculer les probabilités de réussir ce contrat et les risques de chute aux mains des adversaires. « *La mémoire et le sens de l'observation* » sont mis constamment à contribution pour établir une stratégie du jeu de la carte, que ce soit pour réussir le contrat ou vaincre les adversaires.

Venons-en maintenant au sens du mot. Le mot « *Bridge* » signifie dans ce jeu de faire le pont avec son partenaire. Il est essentiel de bien s'entendre pour établir un système d'échange de renseignements silencieux et de s'en servir efficacement pour réussir.

On vous propose de lire l'article suivant du Dr Daniel Barrette (MON 1966) expliquant les règles du bridge dans L'APREsse – 11(2) août 2021, p 25, (Bulletin de l'APREsfmv) que vous trouverez en vous visitant le lien suivant :

https://fmv.umontreal.ca/fileadmin/fmv/documents/apresFMV/APREsse_aout_2021.pdf

Quelques leçons pour apprendre les conventions de base et vous pouvez vous mettre en marche, que ce soit à la maison ou en salle. Au moins 75% de la réussite au bridge provient du jeu de la carte. Quand on a joué à la Dame de pique ou au 500, on est déjà capable de compter les cartes et de planifier un contrat.

Il existe un autre point important de ce jeu, particulièrement en salle. C'est la part sociale. Quand 36, 48 ou 72 personnes se rencontrent, il y a toujours une partie sociale active en début de rencontre. À leur arrivée, les joueurs socialisent ou jouent une pratique de bridge. Puis le club se met en marche à 13 heures. À Saint-Hyacinthe, le club de bridge reçoit les amateurs. Pour trois dollars, un prix inchangé depuis plus de 25 ans, on peut jouer au bridge durant trois heures et on passe une excellent après-midi. Le Club de Bridge Saint-Hyacinthe tient deux séances par semaine, le lundi et le vendredi, de septembre à la Saint-Jean. Avec les profits qui restent des trois dollars, le club reçoit tous ses membres à un repas entièrement gratuit à un moment donné. Il n'y a pas de carte de membre. C'est vraiment un loisir agréable et peu coûteux.

50^e Publication



Ci-dessus : Drs Marcel Bouvier (MON 1971), Simon Carrier (MON 1968) et Daniel Barette (MON 1966).

J'ajouterais que les vétérinaires sont particulièrement bien préparés pour le bridge. Vous connaissez les règles de l'art médical : examen, diagnostic et traitement. Les trois prises de décision sont les mêmes. D'ailleurs, au Club de Bridge Douville, les vétérinaires sont nombreux: Simon Carrier (MON 1968), Marcel Bouvier (MON 1971) et moi (Daniel Barette /MON1966) sommes des réguliers. De temps en temps André Gagnon (MON1968) et François Cécyre (MON 1969) nous honorent de leur présence. Nous sommes des joueurs amateurs, mais les meilleurs peuvent participer à des tournois de niveau régional, provincial ou canadien. Il existe sûrement d'autres vétérinaires bridgeurs, mais puisque je ne joue pas à l'extérieur de ma bulle, je ne les rencontre pas.

27

♥♦ Faites-vous connaître ♣♠

Nous aimerions faire l'inventaire des médecins vétérinaires retraité(e)s qui jouent au bridge. Vous n'avez qu'à envoyer votre nom et année de promotion à info@rever.ca.

Pour les esseulés ou les solitaires, une solution existe. Sur le site Bridge Base Online (BBO) 40 000 à 50 000 joueurs du monde entier, répartis sur 8 à 12 mille tables, sont présents à tout moment. On peut y passer du temps très agréable, tout en « *chattant* » avec partenaire et adversaires. On y apprend également à peaufiner sa technique de jeu. On peut aussi s'y donner rendez-vous avec un partenaire.

Bienvenue aux tables de bridge.

Jacqueline et moi (Simon Carrier) avons appris les rudiments de ce jeu de cartes en 1969. Cependant, cela ne nous rend des *Pros* pour autant. Les confrères peuvent le confirmer...Nous nous sommes mis à jouer plus régulièrement à la retraite. C'est un jeu qui nous garde alerte intellectuellement (*Le mental !*). Nous jouons encore ensemble i. e. En couple. Ce qui est assez rare au bridge. (Nous garderons le secret).

50^e Publication

Pour ma part (Marcel Bouvier), jouant depuis une vingtaine d'années, j'ai partagé réussites et défaites avec une demi-douzaine de partenaires réguliers, amenant connaissances et nouvelles relations.

Trouver un partenaire avec lequel on s'entend bien est primordial pour augmenter ses chances de succès et de plaisir.

Le Bridge peut être joué à la maison entre amis mais l'esprit de compétition se retrouve en salle où le joueur peut comparer ses résultats aux équipes qui ont joué les mêmes jeux, ce qui se nomme le *duplicata*. Ce type de rencontre de Bridge permet en même temps de faire des rencontres stimulantes et intéressantes.

En conclusion, le jeu de Bridge et la passion qui le sous-tend constituent un grand stimulant de l'esprit, un plaisir constant et comporte un désir de faire mieux et de se dépasser.

*Collaboration, texte et photo : Drs Marcel Bouvier (MON1971),
Simon Carrier (MON1968) et Daniel Barrette (MON1966).*



Le Coin des lecteurs

L'implication des membres du Conseil d'administration (CA) du REVER constitue une forme de bénévolat et les encouragements représentent une forme de rémunération certes des plus appréciée. Les commentaires reçus de la part des lecteurs constituent une source de motivation exceptionnelle et nous les en remercions. Nous vous partageons ceux reçus suite aux dernières parutions du **Véto Clin d'Oeil**.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires par courriel à : info@rever.ca

☰ Félicitations à toute l'équipe du REVER. Je viens de lire le **Véto Clin D'Oeil** au complet et quel ouvrage...Étant gradué de 1954 il est impossible pour moi d'assister aux réunions mais ma pensée est avec vous tous.

Dr Jean-Robert Théoret, (MON 1954)

☰ Merci à toute l'équipe du REVER pour son implication !!

Dr Marcel Marcoux (MON 1969)

☰ Merci à toute l'équipe et félicitations aux artisans du **Véto Clin d'Oeil**. Le journal continue de s'améliorer à chaque parution. Salutations confraternelles.

Dr Yvan Rouleau (MON 1970)

☰ Je veux féliciter tous les membres du CA pour leur excellent travail, entre autres, pour le dernier numéro du **Véto Clin d'Oeil**. Bonne année à tous.

Un membre du REVER.



50^e Publication



In Memoriam



30

Bien que nous nous efforcions de rester à l'affût des « **Avis de décès** » de nos confrères et consœurs médecins vétérinaires, il se peut que certaines « **notices nécrologiques** » nous échappent ou nous soient transmises plus ou moins tardivement, ayant comme conséquence un retard dans les publications « **In Memoriam** » où vous trouverez photo et détails des « **avis mortuaires** ». Nous en sommes sincèrement désolés et nous nous en excusons à l'avance.

Afin de bien vous informer, nous sollicitons votre aide pour nous aviser du départ d'un confrère ou d'une consœur médecin vétérinaire lorsqu'il survient. Vous pouvez le faire directement en visitant notre site Web rever.ca puis en sélectionnant l'onglet « **In Memoriam** ».

Vous pouvez également utiliser l'adresse info@rever.ca et mettre « **Avis de décès** » dans la ligne « **Objet** » de votre message.

Depuis la dernière publication du **Véto Clin d'Oeil**, on nous a malheureusement informé du décès de nos confrères médecins vétérinaires dont les noms sont cités ci-après.

Nos pensées sont tournées vers leurs familles.

► Dr Paul Desosiers (MON 1966)

► Dr Jean-Denis Roy (MON 1964)

► Dr Gérard Goulet (MON 1974)

► Dr Tim Paul Keller (MON 1985)

R.I.P.

Dr Jean-Paul Perreault (MON 1970) Des confrères se souviennent...

Le **REVER** a reçu un don d'un collègue médecin vétérinaire retraité qui désire souligner de façon particulière la mémoire du Dr Jean-Paul Perreault (MON 1970), décédé le 19 octobre 2025 à l'âge de 83 ans. Dr Perreault a fièrement représenté notre « *alma mater* » durant toute sa carrière au Nouveau-Brunswick.

Merci à ce membre d'avoir pensé à prolonger la mémoire du Dr Perreault.

Pour plus d'informations sur Dr Perreault, visitez notre site Web rever.ca puis sélectionner l'onglet « *In Memoriam* » pour l'année 2025.

Hommage au Dr Paul Desrosiers (MON 1966) par son fils Philippe Desrosiers.

Paul, mon père, est mort il y a quelques jours.

Il aimait la vie et a choisi de la prolonger autant que possible. Pour appuyer cette résolution, il utilisait de jolies métaphores, comme il en avait le talent. La vie est une tarte, disait-il. Il ne m'en reste qu'une toute petite pointe, mais ça goûte la tarte! À ceux qui lui laissaient entendre, pas toujours subtilement, qu'il pourrait recourir à l'aide médicale à mourir, il répondait du tac au tac : « Moi, je demande l'aide médicale à vivre ». Il l'a eue. La chimiothérapie, les quatre dialyses par semaine, les nombreux séjours à l'hôpital et les innombrables visites chez les médecins lui ont permis de durer trois ans de plus que ne lui prédisait le pronostic initial.

C'est une chance inouïe que j'ai eue de l'accompagner dans ce sentier sinueux. Nous avons été proches comme jamais. Dans un renversement progressif des rôles, il m'a fait le grand cadeau de me laisser prendre soin de lui. Je suis devenu sa mémoire, sa béquille, sa voix. Comme il l'avait fait pour moi, je l'ai écouté avec empathie et sans jugement. Ce long atterrissage nous a permis de nous dire l'essentiel, à répétition.

Il a été mon partenaire de ski, mon capitaine de voilier, mon professeur de cuisine et mon modèle, à plusieurs égards. De quelqu'un d'autre, il disait : « *un phare ne voit pas sa lumière* ». Maintenant qu'il n'est plus là pour protester, je lui vole son aphorisme et l'en gratifie. Il était droit et intègre. Il profitait de la vie et partageait généreusement. Il était aimable, aimant et aimé.

Sa flamme a vacillé dans les dernières semaines. Après un long séjour à l'hôpital, nous sommes revenus à la maison. À temps pour qu'il puisse manger des huîtres, boire du bon vin, se réchauffer auprès du feu et voir quelques amis.

Ma mère et moi avons pu lui redire tout notre amour.

Il s'est éteint dans son sommeil.

Collaboration et autorisation de M. Philippe Desrosiers, fils du Dr Paul Desrosiers.

Communications avec le REVER

Liste de distribution du REVER

Quoique le **REVER** mette régulièrement à jour sa liste de distribution, il est possible que des noms puissent être omis ou retirés de notre répertoire, et ce bien involontairement. N'hésitez pas à nous en informer si vous croyez vivre cette situation.

D'autre part, si vous connaissez des médecins vétérinaires à la retraite qui ne reçoivent pas nos communications et qui aimeraient être sur notre liste d'envoi, peu importe leur année de graduation, invitez-les à s'y inscrire.

Pour faire partie de notre liste de distribution, il s'agit simplement de visiter notre site Web rever.ca. À l'onglet « **Message pour tous** », cliquer sur le premier lien info@rever.ca. Un courriel adressé apparaîtra et permettra de fournir les coordonnées pour être ajoutées à notre liste d'envoi.

Comment nous rejoindre

Vous désirez nous rejoindre pour nous faire parvenir un commentaire, une photo, un texte, un changement dans vos coordonnées ou toute autre information...Rien de plus facile.

Visitez notre site Web rever.ca.

À l'onglet “**À propos et Contact/CA et Édition**”, allez au bas de la page puis rendez-vous à “**CONTACT Cliquez ICI : courriel**”

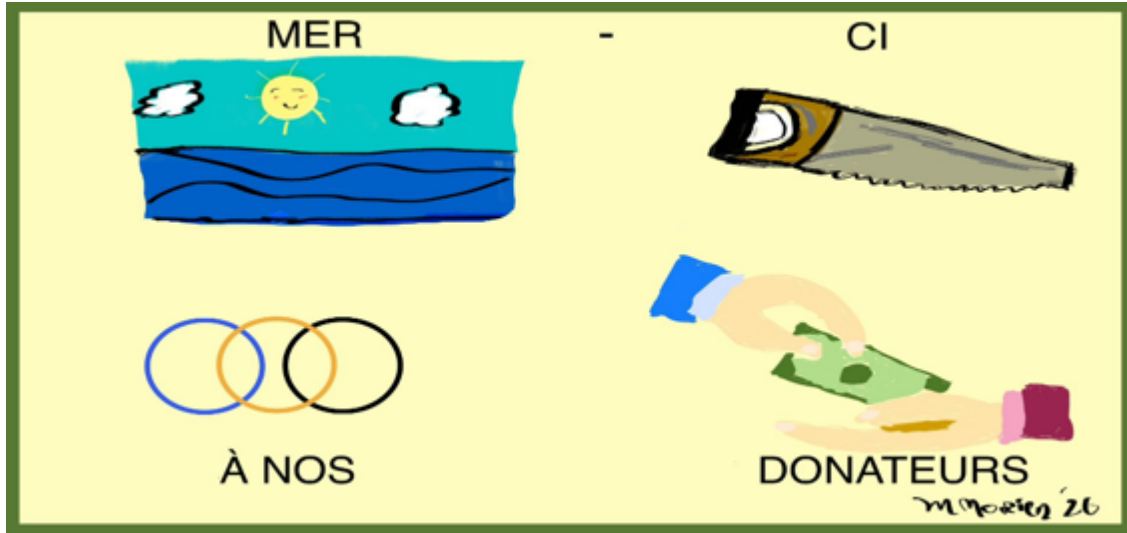
Boîte de courriers indésirables

AVIS IMPORTANT : Il se peut que les communications que vous recevez du **REVER** aboutissent directement dans votre boîte de « **Courriers indésirables** » dû au fait que nos infolettres constituent un envoi de groupe ou pour toute autre raison inexplicable. Afin de ne rien manquer, nous vous encourageons donc à consulter régulièrement vos « **Courriers indésirables** » spécialement à l'arrivée de chaque nouvelle saison, moment qui correspond à chacune des publications du **Véto Clin d'œil**.

Nous vous conseillons également d'ajouter à votre liste de contacts notre adresse courriel info@rever.ca

Solution au Rébus de la page 6 :

« Merci à nos donateurs »



« Une hirondelle ne fait pas le printemps »

Aristote, dans « Étique à Nicomaque ».



« Bon printemps à tous »

Le REVER, dans « Vété Clin d'Oeil »

M. Meria '26

Bon printemps

Le CA du REVER